

## **Lettre aux Amis du 6 décembre 2020**

### **Lundi 30 novembre 2020**

Au premier jour d'un déconfinement progressif, le ministère de la Santé a enregistré 1.000 nouveaux cas de contaminations de coronavirus et 14 décès au cours des dernières 24 heures. La baisse apparente du nombre de cas quotidiens est due à une baisse du nombre de tests effectués au cours des dernières heures, alors que la majorité des laboratoires traitant les tests sont fermés au cours du week-end. Ces chiffres font grimper à 127.903 le nombre cumulé des contaminations depuis l'apparition du virus au Liban en février, au nombre desquels 1 018 décès et 80 210 guérisons.

Les élèves sont retournés à leurs écoles pour la reprise des cours en enseignement alterné, mêlant les cours à distance et le présentiel. Le ministre de l'Éducation, M. Tarek Majzoub, a estimé, dans une conférence de presse, que ce type d'enseignement hybride permettait d'établir un équilibre entre les aspects sanitaire et social, en prenant des précautions contre le virus tout en permettant aux enfants de bénéficier de cours en présentiel. Il a dans ce cadre appelé le ministère des Télécommunications à garantir des connexions rapides à Internet pour les élèves et les enseignants, afin de faciliter l'axe "virtuel" de cet enseignement.

### **Mercredi 2 décembre 2020**

9h00 : Sa Béatitude le Patriarche Raï préside la réunion mensuelle du synode des Evêques à Bkerké.

Après la prière, Sa Béatitude nous a parlé de son court séjour romain au cours duquel il a pris part au Consistoire et à l'installation des treize nouveaux cardinaux et il a eu un entretien privé avec Sa Sainteté le pape François, « qui a eu la gentillesse et l'attention » de lui donner un rendez-vous « malgré l'emploi du temps chargé » le samedi 28 novembre à 11h00. « C'est le signe de l'intérêt que porte le Pape pour le Liban ».

*« A sa Sainteté, a-t-il précisé, j'ai présenté un rapport dans lequel j'ai exposé la situation critique et très grave du Liban depuis un an, et surtout depuis la criminelle explosion du port de Beyrouth le 4 août, et la crainte des chrétiens pour leur avenir, en insistant sur le fait que la solution réside dans la reconnaissance internationale de la neutralité active et positive du Liban. Je lui ai aussi présenté l'action de l'Eglise dans le domaine social et caritatif, en appréciant le bénévolat des jeunes et l'action des ONG sur le terrain.*

*J'ai enfin présenté à Sa Sainteté trois requêtes :*

- 1- J'ai demandé que le Saint-Siège soutienne le Liban auprès de la communauté internationale, pour que le Liban ne soit pas un espace de tiraillements ou une carte pour des compromis ou pour un chantage dans les négociations entre les Grandes puissances.*
- 2- J'ai renouvelé à Sa sainteté mon invitation à venir visiter le Liban. Et si cela était difficile dans les circonstances actuelles, j'ai insisté à ce qu'il s'arrête au Liban pour 24 heures, en allant en Irak en mars 2021, où il fera une halte de prière au port de Beyrouth et célébrera une Messe à la basilique de Notre-*

*Dame du Liban à Harissa, comme ses deux prédécesseurs Jean-Paul II en 1997 et Benoît XVI en 2014.*

*3- J'ai demandé à Sa Sainteté d'accélérer le processus de la cause de béatification des patriarches Etienne Doueïhi et Elias Hoyek dont les dossiers des miracles sont déjà à Rome.*

*Sa Sainteté s'est montré intéressé par la cause du Liban et il a promis de faire de son mieux pour que le Liban garde son rôle, sa mission et sa place dans le concert des nations comme un pays de convivialité et de dialogue entre les peuples et les communautés de différentes appartenances confessionnelles, religieuses et culturelles.*

*Le lendemain, après la Messe à la basilique Saint Pierre, j'ai su, par les cardinaux Pietro Parolin Secrétaire d'Etat et Antonio Semeraro Préfet de la congrégation des causes des saints, que le Pape François avait déjà donné ses consignes ! ».*

**9h45** : Sa Béatitudo accueille Dr Melhem Khalaf le bâtonnier de Beyrouth qui nous a présenté son « **initiative nationale de sauvetage - Ensemble, nous pouvons récupérer l'Etat - Indépendance 2020** ». Sa Béatitudo nous avait déjà envoyé, à nous évêques, le texte de l'initiative pour l'étudier et le commenter en vue de sa discussion aujourd'hui. Ce que j'avais fait avec le « Conseil diocésain pour les Etudes et la Planification » et j'avais envoyé le document à Sa Béatitudo.

Sa Béatitudo m'a donné la parole pour présenter mon document après la présentation du Dr Khalaf qui est un ami et un proche du fait qu'il a choisi le siège de sa fondation « Offre-joie » dans le diocèse et qu'il est membre de notre synode diocésain et de la Commission diocésaine de la Charité.

D'autres confrères ont apporté leurs contributions à la discussion. Pour arriver enfin à dire à Dr Khalaf que nos remarques ne font que donner de l'importance à son initiative qui exprime les doléances du peuple, et que son initiative aura l'appui de l'Eglise malgré que les responsables continuent de faire la sourde oreille.

**18h30** : Le président français, M. Emmanuel Macron, pilote depuis l'Elysée une deuxième « visioconférence internationale de soutien à la population libanaise » (la première ayant été faite le 9 août) en coordination avec le Secrétaire général des Nations Unies, M. Antonio Guterres. Ont participé à cette visioconférence : le président libanais le général Michel Aoun, plusieurs chefs des pays arabes et européens, ainsi que des organisations internationales, des bailleurs de fonds multilatéraux, des ONG et des représentants de la société civile libanaise.

Dans son discours, le président Macron a déclaré :

*« Nous nous félicitons que les promesses des donateurs ont été tenues et même dépassées : plus de 280 millions d'euros ont été décaissés, ce qui a permis de faire face à une partie importante des besoins immédiats. Notamment 12.500 tonnes de farine ont été distribuées, soit 80 % des stocks détruits, 73.000 personnes ont reçu une aide pécuniaire, une vingtaine d'équipes médicales mobiles ont été déployées, 25.000 personnes ont bénéficié d'un abri, 90 écoles ont reçu des fournitures. C'est beaucoup mais ça ne suffit pas. Ce soutien ne saurait remplacer l'engagement des forces politiques libanaises à former le plus rapidement possible un gouvernement*

*et mettre en œuvre la feuille de route de réformes sans laquelle l'aide structurelle internationale ne pourrait être déclenchée ».*

*« Nous ne lâcherons rien (...) sur nos exigences, qu'elles portent sur les réformes ou l'enquête sur les origines de l'explosion du port. Je me rendrai à nouveau au Liban en décembre pour les porter ».*

Le président Aoun a dit dans son discours :

*« Nous remercions le président Emmanuel Macron pour le soutien indéfectible qu'il manifeste sans relâche envers le Liban, et nous assurons que l'initiative française doit continuer malgré toutes les entraves (...); car les crises que traverse mon pays dépassent ses limites.*

*Concernant l'audit juricomptable de la Banque du Liban, la lettre que J'ai adressée au Parlement à la suite du retrait du cabinet Alvarez & Marsal a recueilli un consensus général. La réponse des blocs parlementaires a été un accord unanime pour un audit complet et global. Il s'agit là d'un enjeu national auquel je tiens plus que tout. Sans lui, aucun accord n'est possible avec les pays désireux d'aider le Liban ni avec le Fonds monétaire international. Cette décision devrait permettre de faire toute la lumière sur les responsables de la faillite de notre système économique et ouvre la voie aux réformes nécessaires au rétablissement de l'État libanais.*

*Je suis résolu, quel que soit le prix à payer, à aller jusqu'au bout pour délivrer le pays du système de corruption politique, financière et administrative dont il est otage sous couvert de divers types de protections codifiées, sectaires, confessionnelles et sociales. (...)*

*Votre aide est essentielle à l'ensemble de la population libanaise, du nord au sud du pays. Cette aide est indispensable quels que soient la manière, le mécanisme ou le procédé choisis et à travers n'importe quel canal, à condition que tout reste sous votre supervision et celle des Nations unies. (...) Aujourd'hui, ici et maintenant, je demande à la communauté internationale de ne pas abandonner le pays du Cèdre qui est un trésor pour l'humanité toute entière ».*

Quant à M. Guterres il a déclaré :

*« La voix du peuple doit être entendue. Nous devons mobiliser davantage de soutien pour les besoins urgents des familles et des entreprises touchées par l'explosion ; pour les vulnérables et les pauvres ; et pour les marginalisés et les mal desservis. Nous devons continuer, d'une seule voix, d'appeler les dirigeants libanais à mettre de côté les intérêts politiques partisans et à former un gouvernement qui répond adéquatement aux besoins de la population. L'ONU continuera d'aider le Liban et son peuple à parvenir à un redressement durable.*

*Dans le sombre contexte (du Liban), nous devons évaluer le bilan des aides reçues par rapport aux besoins continus de la population. Nos efforts doivent se concentrer sur les plus vulnérables. C'est pourquoi nous lançons un plan “Réforme, Relèvement et Reconstruction”, préparé conjointement par la Banque mondiale, l'Union européenne et les Nations unies. Grâce à ce plan – le 3RF – nous pouvons, ensemble, aider le peuple libanais à sortir de la phase d'urgence et à s'engager sur la voie d'un relèvement et d'une reconstruction à plus long terme. Nous pouvons répondre aux besoins de relèvement et de reconstruction de Beyrouth, en particulier du port, ainsi que des zones sinistrées, et des communautés touchées. Avec une approche de planification urbaine durable et une action de relance socio-*

*économique rapide, nous pouvons commencer à revitaliser Beyrouth. Le 3RF comprend un ensemble ciblé de réformes, qui sont essentielles pour faciliter le relèvement et la reconstruction et s'attaquer aux causes profondes de la crise. L'engagement continu des parties prenantes non gouvernementales est essentiel ».*

Le président français, montre encore une fois, qu'il porte le Liban dans son cœur et au cœur de ses préoccupations, et suscite l'intérêt de la communauté internationale à participer au relèvement du Liban et à sa reconstruction, alors que nos hommes politiques continuent de baigner dans leurs querelles de pouvoir et bouchent leurs oreilles à tous les appels des pays amis du Liban !

### **Jeudi 3 décembre 2020**

Le Conseil Supérieur de Défense s'est réuni en matinée au palais de Baabda sous la présidence du chef de l'Etat le général Michel Aoun. Il a fini par formuler une recommandation au gouvernement qui consiste à « prolonger la mobilisation générale dans le pays du 1<sup>er</sup> janvier 2021 jusqu'au 31 mars 2021 ».

Ce que le Premier ministre démissionnaire qui continue d'expédier les affaires courantes a annoncé dans l'après-midi au terme d'un Conseil des ministres au Sérail.

### **Vendredi 4 décembre 2020**

**19h30** : Invités par le Comité de jumelage du diocèse de Saint-Etienne, nos amis de Saint-Etienne sont réunis, en ce moment, comme tous les 4 de chaque mois depuis le 4 août, date de la double explosion du port de Beyrouth, à la cathédrale Saint Charles, pour prier pour le Liban et les Libanais, assurer leur proximité et leur union avec les diocésains de Batroun et les Libanais et confirmer l'unité ecclésiale qui lie nos deux diocèses depuis déjà vingt-deux ans.

Ils sont là pour la célébration de l'Eucharistie présidée par Son Excellence Mgr Sylvain Bataille, Evêque de Saint-Etienne.

Mgr Bataille a voulu que j'intervienne par téléphone au début de la célébration.

J'ai alors envoyé un message de reconnaissance à tous nos amis du diocèse de Saint-Etienne et du jumelage - avec en tête Mgr Bataille, Père Louis Tronchon aumônier du comité du jumelage et qui le suit depuis le début - pour leur soutien spirituel et moral, leur encouragement et leur persévérance dans la prière pour la paix et le salut du Liban. Je leur ai assuré à mon tour de nos prières et de l'espérance que nous portons dans nos cœurs, grâce à nos jeunes, pour un demain meilleur et un Liban renouvelé dans sa mission et son rôle de « Pays-message » dans la région et dans le monde.

Et je leur ai annoncé que je vais lancer demain, au cours de la réunion mensuelle des prêtres du diocèse, la campagne de Noël sous le signe de l'Espérance.

### **Samedi 5 décembre 2020**

**8h30-13h30** : Je préside la réunion mensuelle des prêtres du diocèse que nous commençons par la prière liturgique du temps de Noël à la chapelle.

Ensuite dans la salle de réunion, je lis mon message aux prêtres pour lancer la campagne de Noël qui a pour titre : « **En marche, dans l'espérance, vers Noël 2020 : Veiller, prier, aimer !** ». Voici quelques extraits de mon message :

*« Nous nous préparons à célébrer la Nativité de Notre Seigneur Jésus christ homme parmi nous, alors que le Liban dégringole, l'Etat va vers l'effondrement, le peuple*

*ploie sous le joug de la crise économique, sociale, sanitaire et politique, et la classe politique s'obstine à défendre ses intérêts et refuse toute solution de salut pour le peuple, l'Etat et la patrie.*

*Que disons-nous alors à notre peuple ? Que disons-nous à nos jeunes qui rêvent de quitter le pays à la recherche d'une autre terre où ils peuvent dans la dignité ?*

*Le temps de préparation à Noël est un temps d'attente, et donc par conséquent un temps d'espérance, « un temps de proximité et de vigilance », selon Sa Sainteté le pape François.*

*Au Liban, nous vivons actuellement dans les ténèbres de la nuit, des préoccupations, de la fatigue et de la crainte pour l'avenir. Mais Jésus nous dit : veillez et persévérez dans la prière (Luc 21,26).*

*Nous avons à veiller donc, comme les Bergers et les Vierges, et à prier sans cesse ; mais aussi à aimer et à exprimer notre amour dans la charité envers les frères de Jésus : les affamés, les assoiffés, les malades, les prisonniers, les opprimés, les réfugiés et les sans-toits.*

*Le devoir de chaque chrétien est d'être un Bon samaritain. Et notre devoir, à nous prêtres et évêques, est d'être de Bons samaritains et de Bons pasteurs qui veillent au troupeau et se dévouent en se sacrifiant pour chacune des brebis malades, égarées, blessées, réfugiées, expatriées etc... Enfin d'être au milieu de notre peuple, qui souffre et manque de tout, et à son service.*

*Et au lieu de nous lamenter des ténèbres de la nuit, allumons une bougie et soyons une lumière et une espérance pour notre jeunesse.*

*Chers frères prêtres, je vous invite à témoigner ensemble de la grâce de notre sacerdoce dans la joie et l'espérance et à accueillir l'Emmanuel – Dieu avec nous – qui naît dans le cœur de chacun de nous, dans nos familles, dans nos paroisses et dans notre cher Liban appelé à recouvrer son indépendance, son rôle et sa mission dans le concert des nations.*

*Christ est né. Alléluia ! ».*

Nous avons poursuivi notre échange d'expériences pastorales, et nous nous sommes arrêtés sur la préparation à Noël.

Après la pause, à 11h15, et dans le cadre de la formation permanente, nous avons écouté le Père Dany Younès, ex Provincial des Jésuites de Liban-Syrie, nous entretenir sur l'accompagnement spirituel, notamment dans les circonstances actuelles où un grand nombre de personnes de tous âges sentent de plus en plus le besoin d'être accompagnés.

Nous avons terminé par le déjeuner fraternel à 12h45.

**10h00-12h00** : Je dois signaler que Sa Béatitudo le Patriarche Raï a présidé à Bkerké l'ordination du nouvel évêque de Tyr Mgr Charbel Abdallah qui succédera à S. Exc. Mgr Chucrallah Nabil El Hage qui a atteint l'âge canonique de la retraite.

**Dimanche 6 décembre 2020**

**Dimanche de la naissance de Jean le Baptiste selon notre liturgie**

**9h30** : Je préside la Messe Thoum, en l'église Saint Etienne, pour dire au revoir au Père Charbel Khachan qui quitte la paroisse après près de sept ans de ministère car je l'ai nommé Econome diocésain, et accueillir le Père Sami Nehmé qui prend sa relève.

J'ai profité de l'occasion pour méditer sur le fait que « Dieu avait comblé Elisabeth de sa bonté » (Luc 1, 58). « Et comme Elisabeth avait perdu tout espoir d'avoir d'enfants car elle et son mari Zacharie « tous deux qui étaient justes devant Dieu et suivaient ses commandements, n'avaient pas d'enfants et ils étaient tous deux avancés en âge » (Luc 1, 5-7), Dieu l'avait comblé de sa bonté. Rien n'est impossible à Dieu et Il sait mieux que nous à quel moment Il accomplit sa volonté. Au moment où nous semblons perdre l'espoir, Dieu nous comble de sa bonté et nous aide à accomplir sa volonté. De même Dieu a comblé les Pères Charbel et Sami de sa bonté et de ses charismes, chacun à sa manière, et accomplit en eux sa volonté au service de son Peuple et de leur Eglise. C'est aussi notre Dieu qui nous appelle à ne pas nous décourager face à tant de défis, de crises et de difficultés mais à reprendre l'espérance en son Fils Jésus Christ qui a reconnu en Jean le Baptiste « le plus grand prophète ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui » (Mt. 11,11). Tenons bon et le Seigneur accomplira en nous sa volonté de salut ».

**10h00** : A Bkerké, Sa Béatitude le patriarche Raï est revenu sur « la lenteur de l'enquête locale sur la double explosion meurtrière du 4 août au port de Beyrouth et dans la formation du gouvernement » :

*« Que fait la Justice pour faire la lumière sur l'explosion du port de Beyrouth, quatre mois plus tard, et quelle justice a-t-elle été rendue aux familles des victimes et aux sinistrés ? Quatre mois se sont écoulés et les Libanais ne savent rien des résultats de l'enquête. Plus la vérité tarde à éclater, plus les questions et les suspicions augmenteront, d'autant plus que ce retard s'accompagne d'assassinats de personnes chargées de la sécurité dans des circonstances suspectes. (...)*

*D'autre part, Il y a des problèmes autour des prérogatives judiciaires, comme si les personnes impliquées dans l'enquête se rejetaient la responsabilité les unes les autres. Les Libanais ont le droit de savoir qui a fait exploser le port de leur pays et détruit une partie de leur capitale. Le silence est parfois synonyme de suspicion, et le retard est synonyme de silence.*

*Y a-t-il une justification pour ne pas former un nouveau gouvernement qui redresserait le Liban, arrivé à son niveau le plus bas sur le plan économique, financier, social et sécuritaire, et le ramènerait au rang des nations ? Où est leur conscience individuelle et où est leur conscience nationale ? (...) Quelles que soient les véritables raisons qui retardent l'annonce d'un nouveau cabinet, nous appelons le président de la République et le Premier ministre désigné à faire fi de toutes ces raisons et à former une équipe de sauvetage exceptionnel, en dehors du système de partage des quotes-parts ».*

Mais le patriarche est devenu comme Jean le Baptiste « une voix qui crie dans le désert » (Marc 1,3), et personne ne veut entendre ! Le jour du jugement n'est pas loin ; il faut que les responsables se préparent !!!

Je signe cette lettre avant de quitter pour Paris, pour quelques jours, en mettant toute ma confiance dans la Providence et en portant dans mon cœur l'espérance de nos jeunes pour en témoigner.

+ Père Mounir Khairallah

Evêque de Batroun